

# Synthèses Atelier 5

## Agriculture durable et sols vivants

### Synthèse des étudiants

Durant cet atelier plusieurs thématiques autour de l'agriculture de conservation des sols (ACS) ont été abordées. A travers ces discussions les intervenants se sont attachés à répondre aux questions suivantes :

#### **Qu'est-ce qu'un sol vivant ?**

Un sol vivant est caractérisé par 5 piliers, 5 forces :

- **Un sol riche en carbone** : carbone qui est le carburant de la fertilité.  
De plus les sols vivants permettent de stocker du carbone et donc de lutter contre le réchauffement climatique.
- **L'eau** : un sol vivant stocke de l'eau et la restitue efficacement.
- **La biodiversité** : elle ne peut être que produite ou détruite, mais dans tous les cas elle est conditionnée par le sol et la vie du sol.
- **La qualité nutritionnelle de la production** : un sol vivant apporte de plus grandes qualités nutritionnelles aux fruits et légumes.
- **L'indice de bonheur intérieur brut à la ferme** : c'est reconnaître les bénéfices apportés par ces nouvelles pratiques agricoles durables (ACS) sur le bien-être des agriculteurs

#### **A quoi reconnaît-on un sol vivant ?**

Un sol vivant induit inexorablement les 5 caractéristiques évoquées plus haut. Pour autant **il n'existe pas aujourd'hui d'indicateurs simples et efficaces pour les mesurer**. Certains intervenants proposent comme indicateurs le comptage des vers de terre ou l'absence d'érosion suite à des pluies violentes.

#### **Comment obtient-on un sol vivant ?**

Il y a 3 piliers principaux pour obtenir un sol vivant :

1. **Avoir un couvert permanent**
2. **Ne pas travailler le sol en profondeur (ni même pas du tout)**
3. **Faire une rotation des cultures**

Remarque : En France il existe une grande diversité de terroirs, ce qui veut dire une grande diversité de sols et de pratiques agricoles. C'est à chaque agriculteur d'appréhender et de mettre en place les mesures les plus respectueuses et les plus adaptées à leurs sols

#### **Est-ce que ça coûte plus cher un sol vivant ?**

Non ça ne coûte pas plus cher, ça coûte même moins cher ! Pour la plupart des intervenants, cultiver sur sols vivants c'est en moyenne deux fois moins de produits phytosanitaires achetés.

Cet atelier fut particulièrement enrichissant du fait des nombreuses prises de position de la part des intervenants et du public. Plusieurs thématiques récurrentes sont sources d'ententes ou de désaccords.

- **L'utilisation du glyphosate** tout d'abord. Il a été de nombreuse fois évoquée par les intervenants comme par le public mais toujours largement défendu par les premiers alors que profondément décrié par les seconds.
- **Le manque d'éducation et de sensibilisation au monde agricole** (à l'école principalement) est au contraire un terrain d'entente entre tous les acteurs.
- **Le rôle prépondérant des médias dans le manque d'informations** utiles, positives et concrètes concernant l'agriculture ou le changement de pratiques tous domaines confondus est également un problème cité par tous. Il devient alors impossible d'entrevoir les progrès et de déchiffrer le vrai du faux selon un participant.
- Comme évoqué dans la synthèse, **le manque d'indicateurs et l'impossibilité** pour les agriculteurs comme pour les consommateurs de **caractériser ce qu'est un sol vivant** posent problème.
- **La forte confusion entre tous les labels existants** est également une critique de la part du public qui se considère perdu au milieu d'une multitude de labels.

Thématique	Points forts	Points faibles
<b>L'introduction</b>	Partir d'une expérience et de la soumission d'une problématique en fil rouge permet de captiver le public.	Introduction beaucoup trop longue par rapport aux 60min de la réunion Ex : description de l'expérience qui durait 15min.
<b>Les intervenants</b>	3 agriculteurs dans l'assemblée ce qui leur a vraiment donné du poids et de l'argumentaire. L'intervention de l'un d'eux qui a pris le temps de définir ce qu'est l'agriculture durable fût très utile et cela aurait dû être fait.	Pas assez de personnes de "l'industrie" (exemple service achat ou marketing) mais difficilement compatible avec le format très rapide de l'atelier.
<b>L'organisation</b>	Heureusement la réunion a pu être prolongée et bon nombre de recommandations et de questions des participants ont été prises en compte.	Temps alloué beaucoup trop court et ce qui a généré des frustrations de la part du public au point d'en ressortir avec l'impression d'être encore moins convaincu qu'au départ.
<b>Le sujet de l'Atelier</b>	Sujet mal connu de la part des participants.	Du fait de la méconnaissance du sujet et de la difficulté pour les consommateurs de séparer La Bio des autres pratiques agricoles durables il aurait été utile de comparer l'ACS au bio. (Ex certes quelques intrants

		chimiques mais pas de labour profond des sols)
<b>Le fond</b>	Les participants ont pu appréhender la volonté des agriculteurs de faire évoluer leurs pratiques vers plus de durabilité. Ils ont également perçu la nécessité d'une collaboration entre tous les acteurs pour faire évoluer les choses.	Cet échange n'a pas permis aux participants de cerner les réels enjeux auxquels sont confrontés les agriculteurs et pourquoi il est si difficile de changer leurs pratiques. Par exemple : pourquoi utiliser des pesticides ? Pourquoi labourer les sols est un problème ? Etc

### Synthèse de l'animatrice

1. Consensus sur la nécessité de protéger les sols et de promouvoir l'agriculture du vivant, et sur la cohabitation nécessaire d'approches différentes, sur mesure, adaptées à la situation de chaque agriculteur (et de ses terres)
2. 2 axes de travail principaux ont émergé :
  - Faire connaître ce qu'est l'agriculture du vivant et ses bénéfices
  - Apporter un soutien aux agriculteurs de l'agriculture du vivant
3. Faire connaître l'agriculture du vivant :
  - Pas de consensus sur le principe d'un label (pour certains, le label – ou des indicateurs - serait une solution, pour d'autres il y en a déjà trop)
  - L'enseigner davantage dans les écoles agri / agro
  - Multiplier les témoignages
  - « Décliner les avantages de l'ACS en arguments monétaires »
  - « Avoir toujours la même dénomination pour parler d'agriculture du vivant (ou agroécologie, ou durable, ou résiliente, ...) »
4. Apporter un soutien aux agris
  - Plus de structure de formation
  - Un soutien financier pour ceux qui de lancent dans la démarche
  - Un dispositif de rémunération des « externalités positives » (comme une prime)
  - « invoquer le compromis de Luxembourg pour refonder la PAC autour de l'agro écologie et du protectionnisme »